



Nous vîmes Joset debout, d'un air triste, auprès d'un homme assis qui cornemusait... (Page 342.)

vociféraient Robin Poussepain et les autres clercs juchés dans la croisée.

— Tout de suite la moralité ! répétait la foule ; sur-le-champ ! tout de suite ! le sac et la corde aux comédiens et au cardinal !

Le pauvre Jupiter, hagard, effrayé, pâle sous son rouge, laissa tomber sa foudre, prit à la main son bicoquet ; puis il saluait et tremblait en balbutiant : Son Eminence... les ambassadeurs... madame Marguerite de Flandre... Il ne savait que dire. Au fond, il avait peur d'être pendu.

Pendu par la populace pour attendre, pendu par le cardinal pour n'avoir pas attendu, il ne voyait des deux côtés qu'un abîme, c'est-à-dire une potence.

Heureusement quelqu'un vint le tirer d'embarras et assumer la responsabilité.

Un individu qui se tenait en deça de la balustrade, dans l'espace laissé libre autour de la table de marbre, et que personne n'avait encore aperçu, tant sa longue et mince personne était complètement abritée de tout rayon visuel par le diamètre du pilier auquel il était adossé ; cet individu, disons-nous, grand, maigre, blême, blond, jeune encore, quoique déjà ridé au front et aux joues, avec des yeux brillants et une bouche souriante, vêtu d'une serge noire, râpée et lustrée de vieillesse, s'approcha de la table de marbre, et fit un signe au pauvre patient. Mais l'autre, interdit, ne voyait pas.

Le nouveau venu fit un pas de plus :

— Jupiter ! dit-il, mon cher Jupiter !

L'autre n'entendait point.

Enfin le grand blond, impatienté, lui cria presque sous le nez :

— Michel Giborne !

— Qui m'appelle ? dit Jupiter comme éveillé en sursaut.

— Moi, répondit le personnage vêtu de noir.

— Ah ! dit Jupiter.

— Commencez tout de suite, reprit l'autre. Satisfaites le populaire ; je me charge d'apaiser monsieur le bailli, qui apaisera monsieur le cardinal.

Jupiter respira.

— Messeigneurs les bourgeois, cria-t-il de toute la force de ses poumons à la foule, qui continuait de le huer, nous allons commencer tout de suite.

— *Evœe, Jupiter ! Plaudite, cives !* crièrent les écoliers.

— Noël ! Noël ! cria le peuple.

Ce fut un battement de mains assourdissant, et Jupiter était déjà rentré sous sa tapisserie que la salle tremblait encore d'acclamations.

Cependant le personnage inconnu qui avait si magiquement changé *la tempête en bonace*, comme dit notre vieux et cher Corneille, était modestement rentré dans la pénombre de son pilier, et y serait sans doute resté invisible, immobile et muet comme auparavant, s'il n'en eût été tiré par deux jeunes femmes qui, placées au premier rang des spectateurs, avaient remarqué son colloque avec Michel Giborne-Jupiter.

— Maître, dit l'une d'elles en lui faisant signe de s'approcher...

— Taisez-vous donc, ma chère Liénarde, dit sa voisine, jolie, fraîche, et toute brave à force d'être endimanchée. Ce n'est pas un clerc, c'est un laïque ; il ne faut pas dire *maître*, mais bien *messire*.

— Messire, dit Liénarde.

— *La suite au prochain numéro.* —

## LES MAITRES SONNEURS

PAR

GEORGE SAND.

(Suite.)

### DOUZIÈME VEILLÉE.

Il y eut un moment où la bête parut perdre pied, mais Brulette était, en ce moment-là,

entre nous deux, et montrait beaucoup de courage. Quand nous fûmes sur l'autre rive, Huriel, fouillant toujours nos montures, nous fit prendre le galop, et ce ne fut qu'en plaine, à la vue du ciel et à la portée des habitations, qu'il nous laissa souffler.

— A présent, dit-il en marchant entre moi et Brulette, je vous dois des reproches à tous deux. Je ne suis pas un enfant pour vous mettre dans un danger et vous y laisser. Pourquoi vous êtes-vous sauvés de l'endroit où je vous avais recommandé de m'attendre ?

— C'est vous qui nous faites reproche ? dit Brulette un peu animée ; j'aurais cru que ce dût être le contraire.

— Commencez donc ! dit Huriel devenu pensif. Je parlerai après. De quoi me blâmez-vous ?

— Je vous blâme, répondit-elle, de n'avoir pas eu la prévoyance de la mauvaise rencontre que nous devons faire ; je vous blâme surtout d'avoir su donner fiancé à mon père et à moi, pour me faire sortir de ma maison et de mon pays, où je suis aimée et respectée, et pour m'amener dans des bois sauvages, où vous ne pouvez qu'à grand'peine me sauver des offenses de vos amis. Je ne sais pas quelles paroles grossières ils ont voulu me dire ; mais j'ai bien entendu que vous étiez forcé de répondre de moi comme d'une honnête fille. C'est donc qu'on en doit douter en me trouvant en votre compagnie ? Ah ! le malheureux voyage ! Voici la première fois de ma vie que je me vois insultée, et je ne croyais point que cela me dût arriver jamais !

Là-dessus, de dépit et de chagrin, le cœur enfla et elle se prit à pleurer de grosses larmes. Huriel ne répondit pas d'abord : il avait une grande tristesse. Enfin, il prit courage et lui dit :

— Il est vrai, Brulette, que vous avez été méconnue. Vous en serez vengée, je vous en réponds ! Mais comme je n'ai pu en donner punition sur l'heure, sans vous exposer davantage, ce que je souffre au dedans de moi, de